

26032026

HI condemns of the use of banned cluster munitions

HI's Advocacy Director Anne Héry

“HI strongly condemns the relentless and devastating bombing and shelling across the Middle East, which continues to harm civilians and destroy civilian infrastructure. All parties to a conflict must fully comply with international humanitarian law, which clearly obliges them to ensure the protection of civilians and civilian infrastructure from armed violence.

Amid this ongoing violence, the reported use of banned cluster munitions, is highly disturbing and unacceptable. [According to Human Right Watch's report](#), this barbaric weapon has been used several times by Iranian forces against Israel since early March.

Cluster munitions are banned for a reason: Civilians overwhelmingly bear the brunt of their impact. According to the [Cluster Munition Monitor](#), the vast majority of casualties are civilians. Cluster munitions injure or kill during an attack. They also leave behind munitions that did not explode on impact. These leaving unexploded submunitions have the effect of landmines and continue to kill or maim civilians — particularly children — for years.

To date, 111 States are parties to the Convention on Cluster Munitions (Oslo, 2008), making it a widely recognised international norm.

HI condamne l'utilisation de bombes à sous-munitions, armes interdites

Anne Héry, Directrice du plaidoyer de HI

« HI condamne fermement les bombardements et les pilonnages incessants et dévastateurs à travers le Moyen-Orient, continuant de blesser des civils et de détruire des infrastructures civiles. Toute partie à un conflit doit se conformer pleinement au droit international humanitaire, qui oblige à assurer la protection des civils et des infrastructures civiles contre les violences armées.

Dans ce contexte de violence persistante, l'utilisation d'armes à sous-munitions, armes interdites, est inacceptable et profondément troublante. **Selon le rapport d'Human Rights Watch**, cette arme barbare a été utilisée à plusieurs reprises par les forces iraniennes contre Israël depuis début mars.

Les armes à sous-munitions sont interdites pour une bonne raison : ce sont les civils qui en subissent massivement les conséquences. Selon le **Cluster Munition Monitor**, la très grande majorité des victimes sont des civils. Les armes à sous-munitions blessent ou tuent lors d'une attaque. Elles laissent aussi des munitions qui n'ont pas explosé à l'impact. Ces sous-munitions non explosées agissent comme des mines terrestres et continuent de tuer ou de mutiler des civils — en particulier des enfants — pendant des années. »

À ce jour, 111 États sont parties à la Convention sur les munitions à sous-munitions (Oslo, 2008), ce qui en fait une norme internationale largement reconnue.